

Vins : la concurrence

Selon la FAO, les échanges mondiaux de vins ont progressé de moitié pendant la dernière décennie pour atteindre près de 60 millions d'hectolitres (Mhl) en 2000. Avec une stabilisation des échanges en volume, les deux dernières années se sont révélées un peu moins favorables. Les échanges mondiaux de vins sont encore largement contrôlés par la France, l'Italie et l'Espagne. En 2000, ces trois pays couvrent plus de 60 % des exportations mondiales de vins en volume. Leur part de marché tend cependant à s'effriter au bénéfice d'un groupe de pays (Australie, États-Unis, Chili, Argentine et Afrique du Sud) qui, parti de rien au début des années 80, a conquis près de 20 % des échanges mondiaux en 2000. Les exportations françaises, bien orientées tant que le marché mondial était porteur, ont fléchi en 1999 puis en 2000 en raison des moins bonnes dispositions du marché et de la concurrence des nouveaux pays producteurs, ainsi que des hausses de prix souvent importantes intervenues en 1998/99. Un retournement qui touche aussi les exportations de l'Espagne, moins celles de l'Italie. En hausse de 1995 à 1998, les exportations françaises de vins (hors champagne) ont atteint le record de 15 Mhl en 1998, soit 4,5 Mhl de plus qu'en 1995. Elles déclinent depuis, de 0,6 Mhl en 1999 et de 0,7 Mhl l'année suivante, mais restent élevées.

VQPRD : les exportations françaises de rouge plus affectées que celles de blancs

Ce sont les exportations de VQPRD rouges qui ont enregistré le plus fort recul ces deux dernières années. Celles-ci ont baissé de 12 % de 1998 à 2000 pour retomber à 4,9 Mhl. Un retrait dû en partie à l'euphorie que les grands crus français, Bordeaux et Bourgognes en tête, avaient suscitée au Japon en 1998. Nos ventes de VQPRD rouges ont progressé de plus de 0,3 Mhl cette année-là au pays du Soleil Levant. Conjugué à une hausse de nos exportations vers l'UE, ce phé-

nomène a provoqué une augmentation des prix de nombreux VQPRD rouges. Le retour à la normale au Japon en 1999, un marché mondial moins porteur et des tarifs moins attractifs ont provoqué en 1999 et 2000 un recul de nos exportations, en particulier sur l'Allemagne et le Royaume-Uni. Les sorties de bourgognes rouges ont cédé 30 % en volume, celles de bordeaux 11 %. Les exportations mondiales de VQPRD rouges de l'Espagne (2,1 Mhl en 2000) ont décliné de 7 % en deux ans, en raison semble-t-il de hausses de prix trop importantes. Les exportations italiennes (3 Mhl en 2000), qui se sont mieux comportées que leurs concurrentes, progressent de 15 %.

Les exportations françaises de VQPRD blancs ont fléchi de 9 % entre 1998 et 2000 pour revenir à 1,85 Mhl. L'attrait plus mesuré des Japonais pour les grands crus blancs que pour les rouges et des prix restés globalement plus sages ont permis de limiter le repli. Nos exportations de bordeaux blancs ont toutefois cédé 17 %, celles de bourgognes blancs 3 %. Les exportations espagnoles de VQPRD blancs s'affaissent, passant de 0,8 Mhl en 1998 à 0,5 Mhl en 2000, suite à une chute des expéditions vers

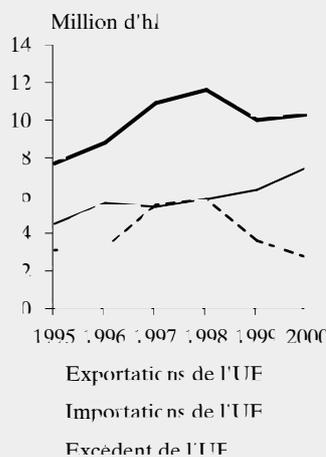
l'Allemagne et le Royaume-Uni. Celles de l'Italie demeurent à peu près stables à 1,6 Mhl.

Bien que classés dans les nomenclatures douanières en vins courants, les crus des cinq pays « producteurs du nouveau monde » peuvent concurrencer directement les VQPRD européens. Ces vins offrent, aux dires des spécialistes, un bon rapport qualité prix et sont bien positionnés pour convaincre les consommateurs souhaitant un niveau de qualité homogène. Ceux-ci peuvent alors se détourner des autres vins, dont les VQPRD, pour leur préférer ces vins moins typés, mais de bonne facture. C'est ce qui semble se produire au Royaume-Uni. Le succès grandissant des vins australiens dans ce pays a entraîné un glissement de la demande vers les vins courants. Alors qu'en 1995, les VQPRD y faisaient presque jeu égal avec les vins courants en terme de quantités importées, cinq ans plus tard, ces derniers se sont emparés de près de 70 % du marché.

Vins courants : les « producteurs du nouveau monde » font jeu égal avec les Français dans l'UE en 2000

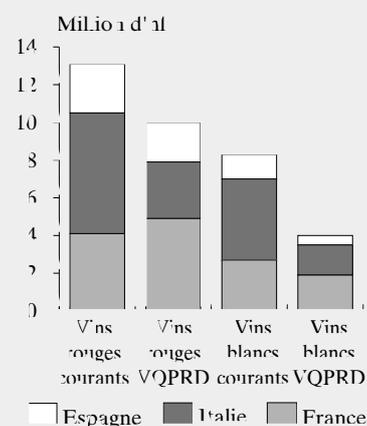
Après avoir augmenté de 1995 à 1998, passant de 4,8 Mhl à 7,4 Mhl, nos

Vins : la hausse des importations fait fondre l'excédent de l'UE depuis 1998



Source : Eurostat

Exportations de vins en 2000 : la France en tête pour les VQPRD, l'Italie pour les vins courants



Source : Eurostat

internationale s'intensifie

exportations de vins courants ont baissé à partir de 1999 pour retomber à 6,8 Mhl en 2000. La concurrence des « producteurs du nouveau monde » a joué en ce sens. Dans l'UE, qui absorbe les 3/4 de nos exportations de vins courants, ces dernières ont baissé de 0,1 Mhl pour revenir à 5,1 Mhl en 2000. Simultanément, les importations de l'UE en provenance des « producteurs du nouveau monde » augmentaient de 1,8 Mhl pour atteindre 5,3 Mhl (dont 0,25 Mhl pour la France), un niveau comparable aux importations provenant de France. Le recul de nos exportations de vins courants dans l'UE reste limité (-1 %) et moins prononcé que celui des VQPRD (-10 %) dont les hausses de prix ont entraîné un glissement de la demande vers des vins moins coûteux. Hors UE, nos exportations de vins courants déclinent de 0,5 Mhl entre 1998 et 2000 pour revenir à 1,7 Mhl. L'offensive des vins australiens en Extrême-Orient et en Amérique du Nord se fait au détriment de leurs homologues européens. Les exportations espagnoles de vins courants ont beaucoup baissé depuis 1998, passant de 6,5 Mhl à 3,9 Mhl en 2000. Une chute due à l'effondrement des expéditions espagnoles vers les marchés

français et allemand et à des replis au Royaume-Uni, en Suisse, en Extrême-Orient et en Afrique. Premier exportateur mondial de vins courants, l'Italie résiste mieux aux nouvelles conditions du marché. De 9,5 Mhl en 1998, ses exportations de vins courants passent à 10,8 Mhl en 2000.

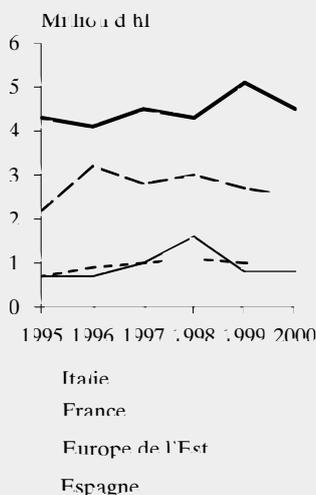
Les vins français cèdent des parts de marché en Allemagne et au Royaume-Uni

Totalisant 35 % des importations mondiales de vins en 1999, l'Allemagne et le Royaume-Uni constituent des débouchés incontournables pour les pays exportateurs, dont la France qui y écoule environ 40 % de ses exportations. Depuis 1998, la part des vins français sur ces deux marchés s'amenuise. En 1998, la France détenait 27 % (soit l'équivalent de 3 Mhl) des importations allemandes de vins. En 2000, sur un marché qui a baissé de 7 % en deux ans, nos vins n'en représentent plus que 24 % (soit 2,5 Mhl). Nos vins blancs courants cèdent sous la pression de leurs homologues italiens qui occupent les 2/3 du marché d'importation en 2000 contre 46 % en 1998 et nos VQPRD rouges sont sérieusement concurrencés par les crus italiens qui leur ravissent la première place en 1999

et 2000. Bénéficiant d'efforts de présentation et d'habillage, les vins italiens sont perçus comme modernes par le consommateur allemand qui apprécie aussi leur bon positionnement en prix. Les vins des « producteurs du nouveau monde » sont encore peu présents. En 2000, leurs vins ne représentent que 4,5 % des importations allemandes, mais leur présence tend à s'accroître. Cible essentielle en Europe des « producteurs du nouveau monde » le marché du vin au Royaume-Uni échappe progressivement aux européens. Sur ce marché en expansion, alimenté en quasi totalité par l'importation (8,3 Mhl en 2000), la part des Européens (France, Italie, Espagne, Allemagne) s'amenuise. De 75 % en 1995, celle-ci tombe à 65 % en 1998, puis à 55 % en 2000. Une chute due à la montée en puissance des vins des « producteurs du nouveau monde » qui s'octroient 37 % du marché en 2000 contre 15 % en 1995. Les plus offensifs, les vins australiens se hissent au second rang du marché anglais dont ils détiennent 18 % en 2000. En tête des ventes, les vins français sont ceux qui résistent le moins bien à la pression de la concurrence depuis 1998. De 33 % en 1998, leur part du marché anglais revient à 26 % en 2000. Les vins d'Italie se maintiennent à 13 %, les vins Allemands à 10 %. Ici aussi, nos VQPRD rouges fléchissent face aux crus italiens, tandis que nos vins courants s'inclinent devant l'irrésistible ascension des vins des « producteurs du nouveau monde ».

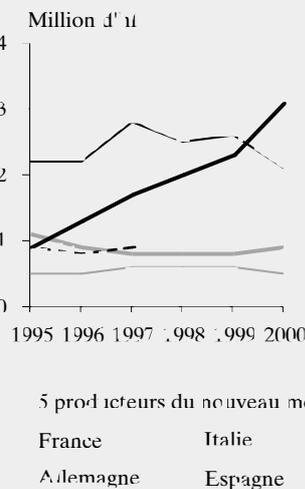
Les exportations françaises de vins demeurent les premières au monde en valeur. Mais, sur un marché mondial de plus en plus concurrentiel, les hausses de prix de 1998/99 les ont rendues moins compétitives, provoquant une baisse des volumes exportés. Si les grands vins français conservent leur prestige, en revanche ceux de milieu de gamme paraissent moins à la mode actuellement, en particulier auprès des nouveaux consommateurs, séduits par le bon rapport qualité-prix de vins concurrents.

Allemagne : les importations de vins italiens creusent l'écart



Source : Eurostat

Royaume-Uni : irrésistible ascension des importations en provenance des producteurs du nouveau monde



Source : Eurostat